

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°06 du 30 avril 2003 - 2 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Les populations de pucerons verts sont globalement observées à des niveaux faibles et restent hétérogènes; dans les parcelles plus fortement infestées les semaines passées, on observe encore une diminution des populations.

Quelques spécimens de pucerons noirs sont présents selon les endroits.

Le parasitisme, en particulier par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés), est en légère diminution compte tenu de la régression du nombre de pucerons.

Les prédateurs sont bien présents avec une majorité de punaises anthocorides. On note l'apparition de coccinelles et d'œufs de chrysopes.

Il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des populations de pucerons devrait s'effectuer par le parasitisme et la prédation actuellement présents.

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont globalement faibles. Cependant dans certaines parcelles, la colonisation est plus importante.

Les pucerons noirs sont quelquefois observés de façon isolée ou en petites colonies.

Le parasitisme des pucerons par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est présent lorsque le niveau d'infestation est conséquent.

Les prédateurs sont faiblement représentés par quelques punaises anthocorides.

Globalement, il est inutile d'intervenir pour le moment, la régulation des faibles populations de pucerons devrait s'effectuer par les auxiliaires et le parasitisme présent ; néanmoins, de rares parcelles plus fortement infestées peuvent nécessiter, lorsque le parasitisme y est faible, un traitement localisé. Préférez un produit respectueux de la faune auxiliaire tel que le Pirimor g (à 0.75 kg/ha).

ILLE ET VILAINE

La situation n'évolue pas par rapport à la semaine dernière.

Les populations de pucerons verts sont quasi absentes sur les parcelles suivies.

Les pucerons noirs sont absents.

Le parasitisme des pucerons verts par les champignons entomophtorales (pucerons mycosés) et par les micro-hyménoptères (pucerons momifiés) est très faible compte tenu de l'absence de proies.

Les prédateurs sont sporadiquement présents avec quelques punaises anthocorides.

Il est inutile d'intervenir pour le moment, les très faibles populations de pucerons ne sont pas inquiétantes.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D ' ARMOR

Les parcelles suivies sont à l'heure actuelle débâchées et aucun symptôme n'est observé.

Les modèles épidémiologiques montrent qu'il n'y a pas de contaminations en cours ; le risque est donc faible pour le moment. Néanmoins, les prévisions météorologiques indiquent le passage de précipitations plus ou moins importantes, ce qui induirait des contaminations et des sorties de taches plus importantes par la suite.

Sauf situation particulière, il n'est pas nécessaire de traiter systématiquement dans l'immédiat.

En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.

Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.

Dans tous les cas, ré-intervenez après un cumul de pluie supérieur à 20 MM lorsqu'un contact simple a été appliqué avant.



Prochain bulletin : 07 mai 2003



Artichaut :

Diminution des fortes populations de pucerons verts et du parasitisme. Prédation en augmentation dans certains endroits. Quelques pucerons noirs localisés.

Pomme de terre primeur :

Retour à des contaminations plus ou moins importantes selon les départements. Pas de symptômes visibles.

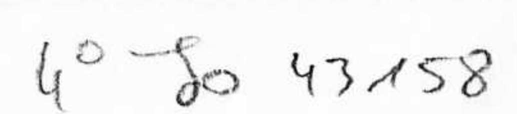
Chou :

Pontes de mouche du chou en augmentation

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
B.P. 60116
35701 RENNES CEDEX

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382





FINISTERE

Les débâchages continuent et il n'y a pas de symptômes visibles de mildiou.
Des parcelles sont en récolte sur Ploumoguer et Plouzané.
Les modèles épidémiologiques montrent que de nouvelles contaminations sont en cours et que le risque devient donc important.
Les prévisions météorologiques indiquent des précipitations plus ou moins importantes, ce qui induirait une évolution plus rapide de la maladie.
Pour les 3 secteurs, PREVOYEZ LE DEBACHAGE DES PLANTATIONS QUI NE LE SONT PAS ENCORE.
Intervenez préventivement en l'absence de symptômes avec un fongicide résistant au lessivage.
En cas de présence du mildiou, préférez des pénétrants à base de cymoxanil.
Réintervenir 3 jours plus tard en cas de foyers développés.
Dans tous les cas, ré-intervenez après un cumul de pluie supérieur à 20 MM lorsqu'un contact simple a été appliqué avant.

ILLE ET VILAINE

Les parcelles suivies sont à l'heure actuelle débâchées. Aucun symptôme du mildiou n'est observé mis à part quelques tâches sèches résultant d'une première contamination qui a été stoppée par les gelées antérieures.
Les modèles épidémiologiques indiquent à nouveau une contamination de première génération le 26 avril dernier ; le risque lié à cette contamination est très faible.
La situation reste donc peu inquiétante pour le moment.
Les conditions climatiques prévues cette semaine sont plutôt pluvieuses et malgré des températures non optimales pour la maladie, celle-ci pourrait évoluer plus rapidement.
Compte tenu de ces éléments, il n'est pas nécessaire de traiter systématiquement. Néanmoins, si les conditions météorologiques le justifient, traitez avec une spécialité résistante au lessivage.

CHOU

MOUCHE DU CHOU - LEPIDOPTERES

FINISTERE – ILLE ET VILAINE

Les relevés de pontes de la mouche du chou indiquent une moyenne croissante d'environ 10 œufs par pied; on dépasse donc le seuil d'intervention.
La situation est calme concernant les autres ravageurs.
Surveillez vos parcelles en observant les éventuelles pontes à la surface du sol au pied des plants (œufs blancs). Si les œufs ne sont pas visibles, grattez doucement à la surface du sol. Pour les plantations protégées (traitements des semences ou des plants, ou bâchage), aucune intervention complémentaire ne se justifie. Pour les autres parcelles, en cas de présence d'œufs sur la parcelle, prévoir un traitement localisé des plants et suivre l'évolution de l'activité dans les prochains bulletins.